

REPORTAGE

Championnats du monde d'apnée AIDA au Deans blue hole, le nouveau point rendez vous de l'apnée profonde

Le sable blanc, la mer turquoise, un soleil radieux. Et pourtant, voilà une ombre au tableau...une tâche bleu marine, mystérieuse et profonde, là, à quelques mètres seulement de la plage: le Deans'blue hole. Un puits de 202m de fond, le plus profond du monde. Nous sommes à Long Island aux Bahamas. C'est ici que se sont déroulés du 27 novembre au 5 Décembre les championnats du monde d'apnée AIDA 2009, organisés par Vertical Blue, l'équipe de William Trubridge, recordman du monde de poids constant sans palmes. Il a d'ailleurs choisi d'intégrer pour la première fois cette discipline dans un championnat du monde en parallèle du poids constant. 53 athlètes représentant 17 nations ont répondu présent à ce rendez vous abyssal. Ce qui en fait le plus petit championnat du monde AIDA jamais réalisé. Pourtant, il sera le plus profond en terme de performances.

Les plus grands apnéistes mondiaux se sont rencontrés dans cet oeil bleu. Un spot prédestiné à l'apnée profonde. Pas de vague, pas de courant, pas besoin de bateau. Le compétiteur a la belle vie, il chausse sa palme sur la plage de sable fin, et trois coulées plus tard, il se trouve sur la plateforme officielle. Celle-ci est attelée, un carré de 6m de côté, matérialisant la zone d'immersion au centre duquel se trouve la potence avec le câble officielle qui est relié au système de contrepoids (capable de remonter le câble et l'apnéiste en cas de problème).

La veille de la compétition, sur la route en terre qui mène au blue hole nous avons rencontré Marcello de Matteis alors qu'il effectuait la mesure du câble officiel. Confiant sur le déroulement des jours à venir, il nous a expliqué l'intérêt d'organiser une compétition en deux volets: qualifications et finales.

« Ce système de compétition avec des finales permet aux athlètes d'annoncer des performances raisonnables sans sur enchérir leurs performances. Puis, lors des finales le niveau se resserre et l'attention n'est portée qu'aux meilleurs. C'est bien pour le public, mais aussi pour l'organisation de la sécurité»

Après un dernier entraînement officiel, la compétition a démarré officiellement le vendredi 27 Novembre avec les qualifications féminines du poids constant sans palme ou Constant with No Fins (CNF).

Une première journée de compétition pour le moins étonnante, marquée par un défilé de sirènes en détresse. Pas moins de 4 syncopes sur les 13 concurrentes en lice. Autant dire que l'équipe de sécurité, soit une dizaine de blue safety divers canadiens très aguerris, n'a pas chômé ce matin là. Ces premiers résultats ont inquiété l'organisation, d'autant que le lendemain encore deux black out sont survenus lors des qualifications masculines en CNF. Il semble qu'il soit plus difficile d'évaluer ses limites en CNF qu'en poids constant, ou constant weight CWT. En effet, avec cette nouvelle discipline, ce n'est plus la profondeur qui arrête l'athlète mais sa capacité à évaluer l'effort physique aussi intense à la descente et à la remontée.

Au terme de ces deux journées de qualification, Natalia Moltchanova (RUS), première femme à avoir atteint 100M en poids constant, et Niki Roderick (NZL) sont sélectionnées avec des performances parfaitement maîtrisées à -55 et -49m. La canadienne Jana Strain (CAN) qui avait annoncé 51m s'aide du câble, ce qui lui vaut 4 points de pénalité, mais lui assure quand même une place en finale. Les moments les plus forts de cette première journée reviennent sans aucun doute à Junko Kitahama (JAP) et Brigitte Banegas (FRA) qui établissent, le sourire aux lèvres, deux records nationaux avec -48m et -47m et entrent en finale.

En ce qui concerne les qualifications masculines, William Trubridge et William Winram se qualifient aisément avec respectivement -85 et -80m. Alexey Moltchanov gagne également sa place en finale avec une belle descente à -76m. Les français ont joué la carte « esprit d'équipe », ils se sont concertés pour leur annonce et ont décidé d'aller à la même profondeur -73m pour avoir plus de chances d'aller tous les trois en finales. Ce choix judicieux obligera l'organisation à prendre un 7ème ex aequo dans les finales. Herbert Nitsch quant à lui est qualifié de justesse, au rang des français, car il ne ramène pas la plaquette et obtient un point de pénalité sur sa performance réalisée (-74m).

Le nombre de records nationaux battus lors de ces qualifications en CNF était impressionnant pas moins de 13 soit le tiers des concurrents. Cela est peut-être dû à l'engouement pour cette nouvelle discipline. Réaliser un record national dans une compétition internationale est un très encourageant pour un athlète. Il bénéficie de l'organisation et de la couverture médiatique existantes, mais également du support des athlètes des autres nations. On n'a pas fini de démocratiser l'apnée. Certaines nations comme les Emirats Arabes Unis

découvrent tout juste l'apnée. Pour la première fois, ils participaient à une compétition internationale d'apnée. Nul doute qu'Adel Abu Haliqa rentre content dans son pays avec son record national en CNF. Même si ce n'est que 23m, cette plongée symbolique est pour sûr le début de « l'aventure apnée » dans son pays.

Le deuxième enjeu de la compétition a démarré le sur lendemain, lundi 30 Novembre, avec les qualifications en poids constant pour les femmes. Les annonces ont été sages pour Natalia Molchnova et Sarah Campbell avaient annoncé respectivement 85 et 70 m, soit au moins quinze mètres en dessous de leur performances maximales. Viennent ensuite la japonaise Mizuzu Harai et la jeune tchèque Jarmila Slovencikova avec respectivement 66 et 50m. Elle sont toutes les 4 en finale, avec des sorties faciles. En revanche, la canadienne Jana Strain tourne 8 mètres avant la plaquette, laissant ainsi sa place en finale à la suédoise Klara Hansson - suivie de la russe Olga Suryakose -60m et de la japonaise Hanako Hirose qui ferme la marche avec 50m. Brigitte Banegas quant à elle a choisi de ne pas se présenter pour les qualifications en poids constant afin de se concentrer entièrement sur le CNF. Aura-t-elle une chance de battre son propre record national en final?

Pour les hommes, pas moins de 6 athlètes ont franchi la barre 100m pour les qualifications. Dans la cour des grands, sans surprise, on retrouve Herbert Nitsch avec 105M, le vénézuélien Carlos Coste avec 104m puis Guillaume Nery et Alexey Moltchanov pour 102m et William Trubridge avec 101m. Une fois de plus, sans s'être concertés (les annonces sont secrètes) Guillaume et Alexey se retrouvent à la même profondeur. Ces deux athlètes, les deux plus jeunes recordmen d'apnée, pourtant rivaux, partagent un amitié née des profondeurs.

La surprise de ces qualifications, c'est le sixième homme à 100m Johan Dahlström. En effet, le jeune Ryuzo Shinomiya, favori de la compétition pour le poids constant a tourné 10m avant les 101m annoncés. Il laisse ainsi sa place en finale à Johan; Ce suédois a réalisé une progression fulgurante ces dernières années et pour la première fois, il réussit 100m alors que dans les nombreuses tentatives précédentes il avait échoué. Il entre donc dans l'histoire des 100m. A ce jour seuls 12 hommes sont allés à 100m en apnée, le premier, rappelons était Jaques Mayol en 1976.

Le jour suivant, le mercredi, certains étaient donc en vacances ou sur le départ tandis que les finalistes réfléchissaient aux annonces les plus stratégiques en CNF et CWT. Nos français, comme chaque jour après une bonne sieste et une séance d'étirement sont partis nagé à la dite « plage des russes ». Christian, Morgan, Patric et leur coach Frederic le Maître avaient pris l'habitude de passer derrière la barrière de corail pour aller nager en pleine mer. Ils ont d'ailleurs plusieurs

fois rencontré un requin de récif curieux. Ensemble dans l'eau c'est encore l'esprit d'équipe qui compte « être ensemble dans l'eau, nager dans les vagues, c'est vraiment faire le plein d'énergie être en harmonie avec l'élément marin. On recharge les batteries » nous dit Guillaume. Ce soir là, ils ont partagé leur table avec l'équipe japonaise. Ryuzo, déçu de sa non performance avait profité que la plateforme soit libre pour tenter et réussir le record national japonais en poids constant soit 107m. Ils ont donc fêté son record autour d'une table marine....avec des conch', grand coquillage rose des Bahamas que l'on mange en salade et des langoustes, plein de langoustes tout juste sorties de l'eau. C'est aussi cela l'apnée des moments de joie autour d'une passion commune, la mer

Il ne restait plus que deux jours de compétition, les plus importants, les plus profonds: les finales de CNF le jeudi 3 Décembre et les finales de poids constant le Samedi 5 Décembre.

Lors des finales en CNF, Natalia Moltchanova a établi un record du monde à -62m. Une belle médaille d'or obtenue après une longue plongée de 3mn 15s qui a inquiété les plongeurs de sécurité. Elle est suivie de Niki Roderick, la jeune néo zélandaise entraînée et coachée depuis des semaines par son ami, le multiple recordman du monde d'apnée Martin Stepanek. Sa performance à -55m lui donne une médaille d'argent.

Enfin la médaille de bronze revient à la canadienne Jana Strain qui a fait une sortie pour le moins spectaculaire. Malgré son aisance sous marine, elle saignait des sinus. Pour autant pas de carton rouge, le protocole de sortie a été fait sans équivoque: les juges lui administrent une white card et donc une troisième place.

La quatrième et la cinquième place sont emportées par Junko Kitahama (JAP) et Brigitte Banegas (FRA) qui ont relevé respectivement de 4 et 3 m leurs records nationaux établis 5 jours au paravant avec 52 et 50m.

En ce qui concerne les hommes, William Trubridge a établi sans surprise un nouveau record du monde avec une performance parfaitement maîtrisée de 90m. 4m le sépare de la médaille d'argent enlevée par William Winram qui revient sur la scène mondiale en quelques entraînements seulement.

On pensait que la médaille de bronze reviendrait au jeune russe Alexei Moltchanov. Il a pourtant été disqualifié car sa descente à - 83m qui s'est soldée d'une syncope en surface. Avec -78m, Guillaume Nery remporte donc la troisième place reprenant à Morgan Burchis le record de France (-76m) réalisé 10mn plus tôt à peine.

Un jour de repos encore pour les athlètes et c'est le dernier jour, le jour des finales du poids constant. Les annonces sont en dessous des records du monde actuels. Avec 114m Herbert remporte sans effort une médaille d'or. Sans doute se réservait-il pour son nouveau record du monde la semaine suivante. En effet, Il vient de réaliser ce mercredi 9 Décembre le record du monde de poids constant à - 123m. William Trubridge le suit avec une performance de 111m suivi ex aequo du vénézuélien Carlos Coste et du russe Alexei Moltchanov à -110m. Enfin Guillaume Nery arrive juste derrière en quatrième position avec 109m.

Il y a eu une réclamation concernant Alexey, Guillaume n'a pas souhaité la faire au départ. Mais après concertation avec Carlos et William ils ont décidé d'exprimer leur doute. Rien de personnel contre Alexey bien sûr mais une interrogation quant à la pertinence du protocole pour juger de l'intégrité physique et mentale de l'athlète à sa sortie. Alexey a fait son signe ok quand il a enlevé son masque, alors que le règlement stipule que les actions doivent être distinctes et dans un ordre précis « enlever son masque, faire le signe ok puis dire « I AM OK »

Cependant, les juges rétorquent qu'Alexey s'est rendu compte de sa maladresse et a refait immédiatement un signe OK de la main très clair juste avant de dire I am ok. Cela a suffi pour convaincre les juges et mettre fin au litige. Pas de changement donc pour le classement; mais on retient que si on avait respecté le protocole à la lettre Guillaume aurait eu une médaille de bronze.

Pas de record du monde non plus pour les femmes. Natalia et Sara restent sagement aux portes des cent mètres avec respectivement 97 et 92m pour la médaille d'or et d'argent. Suit la jeune tchèque Jarmila Slovencikova avec son record national à -74m. Avec -72m, la japonaise Misuzu Hirai arrive en quatrième position. Elle bat de 2 m son propre record national établi lors des qualifications.

Après les îles Caymans, Dahab et Sharm El Sheik c'est le dean's blue hole est nouveau spot d'apnée en vogue où les records tombent après les autres depuis 2008 (CNF William Trubridge -88m, CWT Martin Stenapek -120M, CWT -122m et -123M en décembre 2009 il était donc naturel d'organiser sur place des championnats du monde.

Cette compétition s'est déroulée dans le calme et sans démesure. Les athlètes ont annoncé des performances qu'ils étaient sûr de maîtriser pour la plupart. Le poids constant sans palme est encore une discipline mal connue, ce qui explique le nombre de syncopes sur les plongées officielle Il y a pourtant un véritable

engouement pour cette technique de descente. Descendre à la seule force de ses jambes et de ses bras n'est ce pas la façon la plus simple et la plus authentique de faire de l'apnée. Un homme dans l'eau et c'est tout. Cette technique d'immersion est sans artifices elle nous réintègre symboliquement dans notre milieu originel.

La compétition est finie, les tarpons (poissons gris de plus d'un mètre d'envergure) ont repris paisiblement possession des lieux, les drapeaux ne sont plus suspendus au dessus de l'eau mais la plateforme est toujours là... et Le Dean's blue hole tend toujours ses bras à l'apnéiste désireux de progresser. Il a le choix entre des plongées libres à la découverte des courbes du puits et des formidables jeux de lumière qui s'y trouvent ou des stages d'apnée profonde avec Vertical Blue. Le fond du puits attire encore et toujours les plongeurs en quête de records du monde. C'est ce qu'a démontré Herbert Nitsch dès le lendemain de la compétition, puisqu'il a enchaîné trois records du monde sur trois jours, avec une rigueur mathématique et une maîtrise de soi indiscutable. Pas une trace de fatigue malgré la semaine de compétition écoulée. Le pilote de la tyrolienne airlines est imperturbable. Record du monde en poids variable à 142M le dimanche, record du monde en immersion libre à -111M le lundi et surtout le record du monde de poids constant à -123m le mardi 8 décembre.

Mais jusqu'où ira cette quête des profondeurs? Bientôt un apnéiste ira chercher une poignée de sable à la seule force de sa palme au fond du Deans blue hole...mais alors quelque autre place aussi belle et plus profonde pourrait on trouver dans le monde pour les futures compétitions ? Vos idées sont les bienvenues...